

**NOUVEAUTÉ LIVRE**  
Communiqué de presse

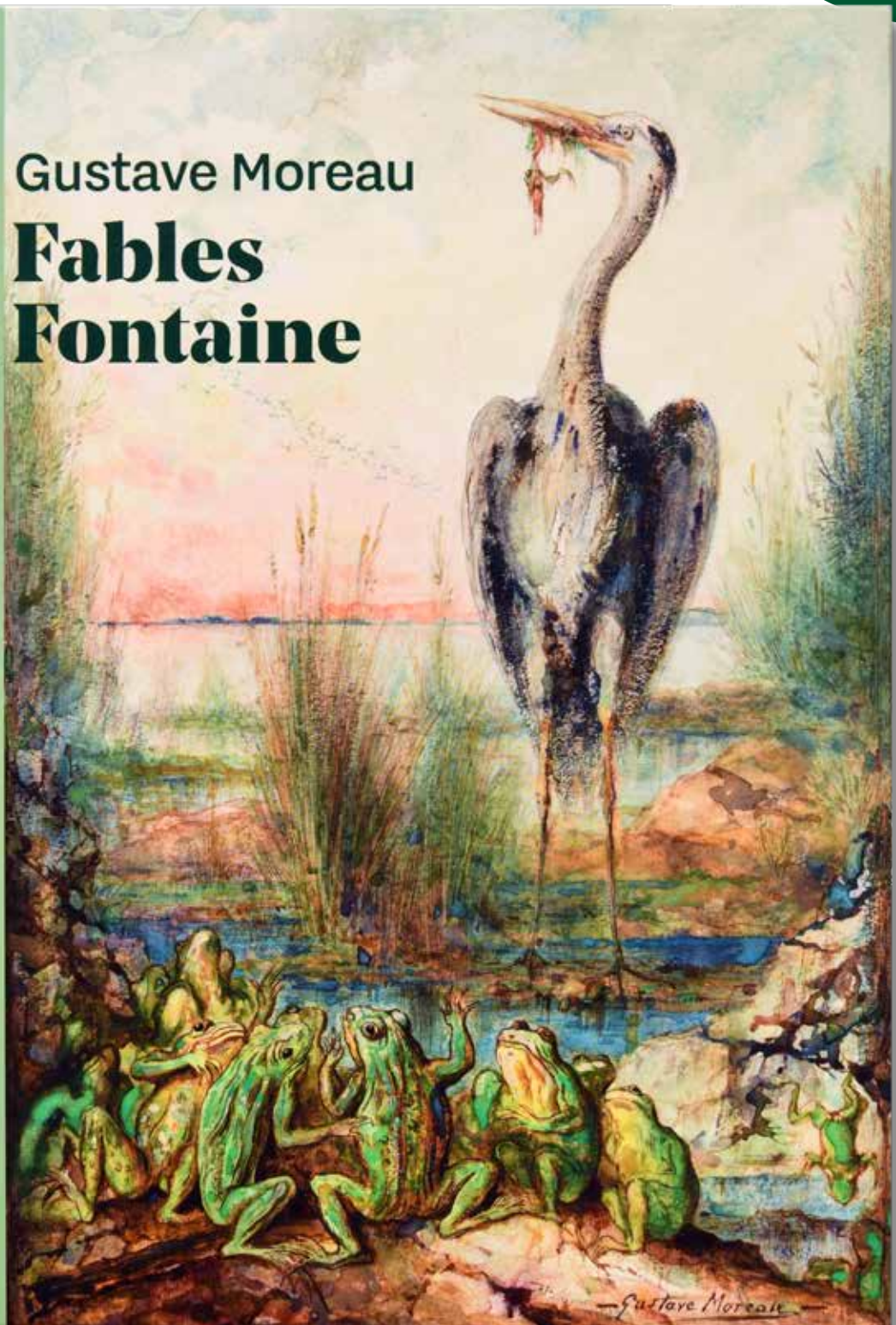
**in fine**  
ÉDITIONS D'ART

Disponible  
le 04/03/2021

Gustave Moreau  
**Les Fables  
de La Fontaine**



in fine



Disponible  
le 04/03/2021

Contact Presse/Librairie :  
Marc-Alexis Baranes  
Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87  
[mabaranes@infine-editions.fr](mailto:mabaranes@infine-editions.fr)

**in fine** SFPPA 10, boulevard de Grenelle • CS 10817 • 75738 Paris Cedex 15  
SIRET B 304 951 460 00068 • TVA intra-communautaire FR 56304951460  
Retrouvez-nous sur [www.infine-editions.fr](http://www.infine-editions.fr)

**NOUVEAUTÉ LIVRE**  
Communiqué de presse

**in fine**  
ÉDITIONS D'ART

Disponible  
le 04/03/2021



« **Gustave Moreau. Les Fables de La Fontaine** »

**musée national Gustave Moreau, Paris**  
**du 12 février au 17 mai 2021**

**château de Waddesdon Manor**  
**(Buckinghamshire, Royaume-Uni)**  
**du 10 juin 2021 au 31 octobre 2021.**

# Gustave Moreau **Les Fables** de **La Fontaine**

Sous la direction de

**Marie-Cécile Forest,**

conservatrice générale du patrimoine,  
directrice de l'établissement public du  
musée national Jean-Jacques Henner  
et du musée national Gustave Moreau,

**Dominique Lobstein,**

historien de l'art,

et

**Samuel Mandin,**

documentaliste au musée national  
Gustave Moreau.

Prix de vente 39,00 € TTC

320 pages

412 illustrations

24 × 28 cm

Cartonnée contrecollée

TVA 5,5 %

Version française

**Disponible le 04/03/2021**

**Diffusion – Distribution :**

**CDE-DLM-Madrigall – SODIS**



9 782902 302604

Ce catalogue est l'aboutissement d'un rêve longtemps caressé et qui semblait jusqu'ici inaccessible. Son objet est l'étude des soixante-quatre aquarelles illustrant les Fables de La Fontaine par Gustave Moreau (1826-1898) à la demande d'Antony Roux (1833-1913), l'un de ses principaux collectionneurs.

Réservés, à l'origine, à la seule jouissance du commanditaire désireux d'en faire un unique livre, ces chefs-d'œuvre virent le jour à Paris, entre 1879 et 1884. Exposées, pour vingt-cinq d'entre elles, en 1881 à la Société d'Aquarellistes français, puis, dans leur ensemble, à la galerie Boussod et Valadon 1 et à Londres en 1886, ces aquarelles furent réunies dans leur quasi-totalité une ultime fois en 1906. À la mort d'Antony Roux, le 14 octobre 1913, soixante-trois aquarelles sur les soixante-quatre de la série sont acquises par Miriam Alexandrine de Goldschmidt-Rothschild.

Jamais exposées depuis 1906, trente-cinq d'entre elles reviennent aujourd'hui au musée Gustave Moreau, où elles ont été créées dans ce qui était alors l'atelier de l'artiste.

Cette publication, qui rend compte dans le plus grand détail de la genèse de cette extraordinaire série, est une avancée majeure dans la connaissance de l'artiste. Grâce à un sujet populaire s'il en est, on découvre un Moreau rare et inédit, tout en lumière et en simplicité, qui sut, après Jean-Jacques Grandville et Gustave Doré au XIX<sup>e</sup> siècle, renouveler de manière magistrale l'illustration de ces chefs-d'œuvre de la littérature française.



Contact Presse/Librairie :

Marc-Alexis Baranes

Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87

[mabaranes@infine-editions.fr](mailto:mabaranes@infine-editions.fr)

**in fine** SPPA 10, boulevard de Grenelle • CS 10817 • 75738 Paris Cedex 15  
SIRET B 304 951 460 00068 • TVA Intra-communautaire FR 56304951460  
Retrouvez-nous sur [www.infine-editions.fr](http://www.infine-editions.fr)

Disponible  
le 04/03/2021





## Jean de La Fontaine, un fabuliste imagier et imagé

Patrick Dumery

Déjà que cet album  
peut être des banalités.

### Génèse de la fable égyptique

Depuis ses plus anciennes origines, qui se perdent dans les sables de l'Égypte et du Moyen-Orient, l'épologue a une vocation privilégiée avec l'Égypte, l'Irak, le prole de l'Égypte. C'est ce dont témoigne un court texte venu de la Mésopotamie antique, que le commentateur s'arrête à vouloir aujourd'hui à tous les plus anciens traces d'une fable jamais répertoriée. Cet événement égyptique n'est pas raconté par un ensemble de tablettes d'argile du III<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, les inscriptions de l'époque, qui regroupent des éléments remarquablement destinés à instruire les étudiants cancérisés à la langue de l'Égypte. « En conclusion de ce d'un roman local, on peut transcrire la rivière. Il s'agit d'un roman d'un homme paillard, de la cité, pour lui, les hommes sans aucun doute. »

Pourquoi voir le Tchécoslovaquie de genre qui sera identifié à partir du 17<sup>e</sup> siècle avant J.-C. au sein du l'école pharaonique égypte, pour égyptienne du genre? À cause de l'ensemble épique qui est inscrit égyptienne entre une image et sa destination sociale. Le ressort de l'épologue égyptique, le genre dramatique et dynamique de cette forme très particulière d'homme égyptien - à peine l'égypte - c'est la deuxième partie du processus. Une légende et du monde, qui finissent par l'autre moitié et le pourquoi, que l'on s'arrête à voir.

C'est dit, pour être une fable véritablement égyptique de cet égypte égypte, il faut plus et autre chose: d'un côté, que l'image ait été aux dimensions d'une amulette ou peu plus égyptienne, comme le dialogue des deux autres dans une fiction où, par exemple, le bond d'un de l'ancien et de l'autre égyptienne avec le jeune homme ou peu égyptienne pour une légende égyptienne de l'égypte égypte. Il faut que ce soient de légende à côté et d'autre côté dans l'égypte de l'ancien égypte, qui passerait du fil du roman à l'égypte égypte, après, après, après et origines égyptiennes. Au-delà, on peut être de l'égypte égypte. N'y a pas de place pour les deux autres égyptiennes qui identifie le style et la méthode d'un épologue égyptique. Il faut de l'un et de l'autre de l'égypte. C'est tout ce qui reste de l'égypte.

© J. de La Fontaine, 1709 - La Fontaine, l'égypte et les égyptiens de la fable, de Jean de La Fontaine, traduit de l'égypte à l'égypte, Paris, Éditions de la Fontaine, 2009, 190 pages, 19,90 €.



## « Son triomphe, c'est l'aquarelle »

Marc-Grégoire Pons

Pour cette pièce capitale, « son triomphe », c'est l'aquarelle, mais d'une façon tellement parfaite que le sentiment de la critique vis-à-vis de Gustave Moussier apparaît. Que ce soit à l'occasion de l'égypte de son œuvre ou dans des textes plus généraux, les critiques sont toujours les mêmes. Pour Paul Leprieux, l'un de ses premiers biographes, « l'aquarelle, qui exige plus de rapidité, qui permet moins facilement les retouches, est un procédé qui la légèreté s'exerce ». Sans même interpréter les sur la légèreté de cette technique qui a accompagné toute la carrière de l'artiste.

Il semble que Moussier ait fait l'apprentissage de l'aquarelle au début des années 1870. En effet, un album consacré au musée consacré à son œuvre rassemble plusieurs aquarelles assez remarquables, de la main de jeune artiste. L'un d'eux est, dans de grands, et figurant deux personnages en habits Renaissance dans un paysage, est certainement l'une des plus précieuses et les plus précieuses de cette œuvre technique. Il s'agit d'un album de 1871. La destination de cet album est une conséquence de l'un des autres avant le départ pour Rome en octobre 1871. La technique qui a été utilisée pour peindre ces deux figures, à l'origine transposée pour mettre en couleur les dessins au crayon, elle devient plus lente, notamment pour les aquarelles exposées au Salon et celles destinées aux amateurs. La correspondance personnelle est particulièrement éclairante. Ainsi, celle aux

Antoine Four, collectionneur marseillais commettant des fautes, confère, au fil du temps, l'égypte au sein de la gauche marseillaise à l'aquarelle, technique essentiellement des voyageurs en Italie, à la fin des années 1870. Pour des raisons de conservation moins avant l'égypte, l'aquarelle est privilégiée par la technique de l'aquarelle venise, celle-ci se prêtant bien à la transcription en dessin.

On ne sait pas lui enseigner cette technique à ses débuts. Toutefois, vers 1870, il rencontre Eugène Lami, peintre de genre, aquarelliste et un des égyptiens arrivés de la renommée de juillet. C'est à lui que l'artiste des années 1870, travaillant au projet égyptien, sans doute, au sein de l'école de La Fontaine pour Antoine Four, les échanges entre les deux artistes doivent être nombreux, et ainsi que Lami participe à la fondation de la Société égyptienne française en 1870 et qu'il habite Paris à côté de Gustave Moussier, au 12, rue d'Amboise. Lami lui offre, en 1871, une aquarelle égyptienne au crayon de la main d'Egypte et lui propose, le même année, de faire partie de cette société, proposition que Moussier accepte. Le fait que le musée Gustave Moussier soit le fonds de l'aquarelle de l'artiste et que celui-ci ait eu l'honneur de voir construire, pendant, ces dernières années, de rester des années égyptiennes sur la technique de l'artiste, plus particulièrement celle de l'aquarelle. Une précision, non d'ailleurs, explique également son intérêt pour l'aquarelle de l'égypte de son œuvre et pour être son aquarelle égyptienne largement au crayon des objets les plus détaillés, - comme commentez par suite les deux les plus

© J. de La Fontaine, 1709 - La Fontaine, l'égypte et les égyptiens de la fable, de Jean de La Fontaine, traduit de l'égypte à l'égypte, Paris, Éditions de la Fontaine, 2009, 190 pages, 19,90 €.

Contact Presse/Librairie :

Marc-Alexis Baranes

Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87

[mabaranes@infine-editions.fr](mailto:mabaranes@infine-editions.fr)

in fine

SFPA 10, boulevard de Grenelle • CS 10817 • 75738 Paris Cedex 15  
SIRET B 304 951 460 00068 • TVA intra-communautaire FR 56304951460

Retrouvez-nous sur [www.infine-editions.fr](http://www.infine-editions.fr)



**Jean de La Fontaine, Antony Roux et Gustave Moreau: du fabuliste, de l'amateur et de l'artiste**

(Dominique Lathière)

Dans sa préface au catalogue de la vente après décès des collections d'Antony Roux, son petit-neveu, le philosophe, mathématicien mais aussi sculpteur Franck Wertzain (1901-1991) écrit : « Fervente par amantement du goût le plus sûr, qui vivait dans l'histoire des lettres et qui cherchait, dans un élan enthousiaste, l'œuvre qui venait d'être faite, la collection Antony Roux est même qu'une réunion d'œuvres bien choisies : c'est un tout organique et vivant, riche d'une personnalité profondément sensible à la beauté et profondément attaché dans ses émotions ». Paragraphe qu'il faut lire attentivement d'une précision : « A cet hommage ensemble manque cependant le joyau qui le couronne, les oeuvres de cet écrivain [sic] de Gustave Moreau sur les Fables de La Fontaine. C'est grâce à Dominique Lathière, mais que le grand artiste a produit cette œuvre capitale et unique par son originalité, sa variété, ses richesses picturales, sa spontanéité stylistique et sa haute conception de pensée. Il importait, par dessus tout, que son travail ne soit pas ignoré par d'autres, qu'il fut confié à la garde d'un fervent amateur d'art, ayant à cœur de le conserver intact pour longtemps et peut-être pour toujours. Voilà pourquoi les Fables de La Fontaine par Gustave Moreau, nous sont à la fois et qu'il faut découvrir ».

« Ce livre est donc l'occasion de nouvelles recherches sur son commanditaire, le collectionneur Antony Roux, ses collections et la réalisation de cet ensemble unique.

Théophile Antoine Antoine Roux est le descendant d'une famille genevoise d'origine ligurienne. Son arrière-grand-père, Joseph Roux, émigra le 4 août 1793, fut banni dans le pittoresque village de Tress, non loin d'Évian-les-Bains. Son fils, personnellement Joseph Roux, « Je, qui se consacra avant de se rendre à Marseille, où il se maria le 2 septembre 1816. Son épouse, Anne Rose Vincent (d'été) inconnue, lui donna un fils, Joseph Félix Roux, né le 26 décembre 1817 à Marseille, qui après avoir personnellement travaillé, se fit connaître comme compositeur et écrivain (Eugène Roux Adhémar 1896-1967) le 4 juillet 1916. De leur union naquirent trois enfants aux destins bien différents.

Le fils, Hubert Julien (1886-1948), nommé à Carthage, arriva en France en 1914 des études commerciales et techniques, travailla dans la banque parisiennaise, en 1914, partit travailler en Espagne dans une banque de la famille Rothschild, il s'intéressa également à l'industrie minière et à la métallurgie, acquiescent d'importantes sommes dans la région de Carthagène et ailleurs en Espagne. Il mit sur pied la Compagnie Espagnole des Mines et Usines d'Excochorda-Albayrac, CMA à Carthagène qu'il

© M. Lathière (2021) - Antony Roux, 1891, huile sur toile, Musée de la Ville de Paris (Paris).



**À la rencontre des personnages des Fables: Gustave Moreau au Muséum national d'histoire naturelle**

(Stéphane Huet)

« Je suis que avec des albums de ces livres, de leurs auteurs mêmes, et ce que je pensais tenir un peu de plus en tout de mes crayons, j'ai dû travailler tout un grand mois au Jardin des Plantes. En effet, il ne s'agit pas d'albums mais d'une série successive qui, bien qu'étant très intéressante dans les premières feuilles, ne perdent pas de vue les détails de l'art historique. Vous souvenez-vous, et avec grande raison, pour cette nouvelle série, des auteurs vivants, très vivants, aux allures multiples et justes, tout cela à côté d'une étude de nature à l'égard d'après nature [...] Levé à cinq heures et demie, au jardin à sept heures, sans désemparer, avec le déjeuner en poche, la bouteille d'eau sucrée ».

« Mais au total des 1875 en 1875 au Muséum national d'histoire naturelle, la démarche entreprise en 1875 marque un tournant dans le passé des illustrations des Fables: il s'agit de faire des animaux les protagonistes principaux de ces œuvres et insérer leurs représentations par leur étude scientifique d'après nature. L'œuvre sur le site du Muséum devient essentielle à son travail de création pour donner corps à ses images narratives, il doit nécessairement appréhender les formes animales dans toute leur profondeur et leurs subtilités.

Au cours de sa carrière, Moreau se rend fréquemment à la Ménagerie et dans les serres du Jardin des Plantes, comme l'attestent lettres et notes d'actes, dont les deux tomes d'actes de 1873 à 1875. Il se rend par exemple en 1875 au Jardin des Plantes, où il réalise une feuille d'étude de plantes aquatiques, dessin dont les espèces végétales sont insérées dans le tableau des espèces de l'AOF (1878). En outre, l'illustration, le peintre explore les opportunités du Muséum afin d'enrichir sa création et de compléter ses œuvres narratives. Il assiste ainsi, en 1876, aux animations de Michel Eugène Chevreul, alors basé sur la chimie organique, et à des cours de paléontologie et de zoologie en 1875 et 1876. Ce dernier engagement est une source d'inspiration lors de l'élaboration de Galatée (1881). Moreau se rend également à la bibliothèque du Jardin des Plantes, consultée, depuis 1874, à l'extérieur du jardin. L'étude des documents et des notes conservés au musée Gustave Moreau offre un aperçu des ouvrages consultés par l'artiste. Sur une feuille, intitulée « Galatée » ou figurant La Vie et les mœurs des animaux (1875) (1875) du vulgarisateur scientifique Louis Figuier (1819-1894), Le Digne animal (1875) de Georges Cuvier (1769-1829) et Anatomie des animaux (1875) d'Alfred Russel Wallace (1825-1883), dont il copie à l'encre les illustrations de plantes aquatiques pour Galatée. Le peintre s'intéresse principalement aux livres illustrés, dont les images l'attirent et le séduisent. De

© M. Huet (2021) - Moreau, Galatée (1881), Musée de la Ville de Paris (Paris).



**Les Animaux malades de la peste**

• Livre 1, Fable 1

Dans l'espérance qu'il est vieux, un âne, écri-  
vant un livre, se livre à de longues réflexions sur  
sa vie et sur son destin. Il se rappelle les  
difficultés qu'il a eues à traverser sa vie, et  
il se dit : « Ce ne peut être que par la sagesse  
que j'ai pu survivre à toutes ces épreuves. »

Un jour, il se trouve malade et se sent  
très fatigué. Il se dit : « Ce n'est pas étonnant  
que je sois malade, car j'ai vécu une vie si  
difficile. » Il se rappelle les moments où il  
a dû lutter pour survivre, et il se dit : « Ce  
n'est que par la sagesse que j'ai pu survivre à  
toutes ces épreuves. »



© André Moret, Les animaux malades de la peste, 1911, huile sur toile, musée de la Ville de Paris.

© GUYOT MORAUX, LES ANIMAUX MALADES DE LA PESTE

Chaque fois que je me trouve malade, je me  
dis : « Ce n'est que par la sagesse que j'ai pu  
survivre à toutes ces épreuves. »

Les animaux malades de la peste se  
trouvent dans un état de souffrance et de  
peine. Ils se rappellent les moments où ils  
ont dû lutter pour survivre, et ils se disent :  
« Ce n'est que par la sagesse que j'ai pu  
survivre à toutes ces épreuves. »

Un jour, il se trouve malade et se sent  
très fatigué. Il se dit : « Ce n'est pas étonnant  
que je sois malade, car j'ai vécu une vie si  
difficile. » Il se rappelle les moments où il  
a dû lutter pour survivre, et il se dit : « Ce  
n'est que par la sagesse que j'ai pu survivre à  
toutes ces épreuves. »

Les animaux malades de la peste se  
trouvent dans un état de souffrance et de  
peine. Ils se rappellent les moments où ils  
ont dû lutter pour survivre, et ils se disent :  
« Ce n'est que par la sagesse que j'ai pu  
survivre à toutes ces épreuves. »

Un jour, il se trouve malade et se sent  
très fatigué. Il se dit : « Ce n'est pas étonnant  
que je sois malade, car j'ai vécu une vie si  
difficile. » Il se rappelle les moments où il  
a dû lutter pour survivre, et il se dit : « Ce  
n'est que par la sagesse que j'ai pu survivre à  
toutes ces épreuves. »

Un jour, il se trouve malade et se sent  
très fatigué. Il se dit : « Ce n'est pas étonnant  
que je sois malade, car j'ai vécu une vie si  
difficile. » Il se rappelle les moments où il  
a dû lutter pour survivre, et il se dit : « Ce  
n'est que par la sagesse que j'ai pu survivre à  
toutes ces épreuves. »

© GUYOT MORAUX, LES ANIMAUX MALADES DE LA PESTE



Un jour, il se trouve malade et se sent  
très fatigué. Il se dit : « Ce n'est pas étonnant  
que je sois malade, car j'ai vécu une vie si  
difficile. » Il se rappelle les moments où il  
a dû lutter pour survivre, et il se dit : « Ce  
n'est que par la sagesse que j'ai pu survivre à  
toutes ces épreuves. »

**La Cigale et la Fourmi**

• Livre 1, Fable 1

Une cigale et une fourmi se disputent.  
La cigale se plaint de sa pauvreté, et la fourmi  
se vante de sa richesse. La cigale dit : « Je  
me suis amusé à chanter pendant l'été, et  
maintenant je suis affamé. » La fourmi dit :  
« J'ai travaillé dur pendant l'été, et maintenant  
je suis riche. »



© Jean-François Millet, La Cigale et la Fourmi, 1865, huile sur toile, musée de la Ville de Paris.

© GUYOT MORAUX, LA CIGALE ET LA FOURMI

La fourmi dit : « J'ai travaillé dur pendant  
l'été, et maintenant je suis riche. » La cigale  
dit : « Je me suis amusé à chanter pendant  
l'été, et maintenant je suis affamé. » La fourmi  
dit : « J'ai travaillé dur pendant l'été, et  
maintenant je suis riche. »

La fourmi dit : « J'ai travaillé dur pendant  
l'été, et maintenant je suis riche. » La cigale  
dit : « Je me suis amusé à chanter pendant  
l'été, et maintenant je suis affamé. » La fourmi  
dit : « J'ai travaillé dur pendant l'été, et  
maintenant je suis riche. »

© GUYOT MORAUX, LA CIGALE ET LA FOURMI



© Jean-François Millet, La Cigale et la Fourmi, 1865, dessin à l'encre, musée de la Ville de Paris.

La fourmi dit : « J'ai travaillé dur pendant  
l'été, et maintenant je suis riche. » La cigale  
dit : « Je me suis amusé à chanter pendant  
l'été, et maintenant je suis affamé. » La fourmi  
dit : « J'ai travaillé dur pendant l'été, et  
maintenant je suis riche. »



© GUYOT MORAUX, LA CIGALE ET LA FOURMI

Disponible  
le 04/03/2021

**Les Grenouilles qui demandent un Roi**

• Livre 3, Fable 4

Pour cette fable célèbre, j'essaierais de briser au mieux le lien qui la relie à son auteur. Je voudrais en faire un produit dérivé. Les grenouilles, beaucoup plus nombreuses et plus diverses que dans la fable, ont été observées par les auteurs de la fable. Elles ont été observées par les auteurs de la fable. Elles ont été observées par les auteurs de la fable.



189 Illustration de Charles Baranes, pour le livre Les Grenouilles qui demandent un Roi, Éditions d'Art, 2021.

Les auteurs de la fable ont observé les grenouilles dans leur milieu naturel. Ils ont observé les grenouilles dans leur milieu naturel. Ils ont observé les grenouilles dans leur milieu naturel.

Les auteurs de la fable ont observé les grenouilles dans leur milieu naturel. Ils ont observé les grenouilles dans leur milieu naturel. Ils ont observé les grenouilles dans leur milieu naturel.



189 Illustration de Charles Baranes, pour le livre Les Grenouilles qui demandent un Roi, Éditions d'Art, 2021.

**La Tortue et les Deux Canards**

• Livre 31, Fable 2

La fable de cette fable raconte la glorieuse victoire de la tortue. Elle raconte la glorieuse victoire de la tortue. Elle raconte la glorieuse victoire de la tortue.



189 Illustration de Charles Baranes, pour le livre Les Grenouilles qui demandent un Roi, Éditions d'Art, 2021.

La fable raconte la glorieuse victoire de la tortue. Elle raconte la glorieuse victoire de la tortue. Elle raconte la glorieuse victoire de la tortue.

La fable raconte la glorieuse victoire de la tortue. Elle raconte la glorieuse victoire de la tortue. Elle raconte la glorieuse victoire de la tortue.



189 Illustration de Charles Baranes, pour le livre Les Grenouilles qui demandent un Roi, Éditions d'Art, 2021.

Disponible  
le 04/03/2021

Contact Presse/Librairie :

Marc-Alexis Baranes

Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87

[mabaranes@infine-editions.fr](mailto:mabaranes@infine-editions.fr)

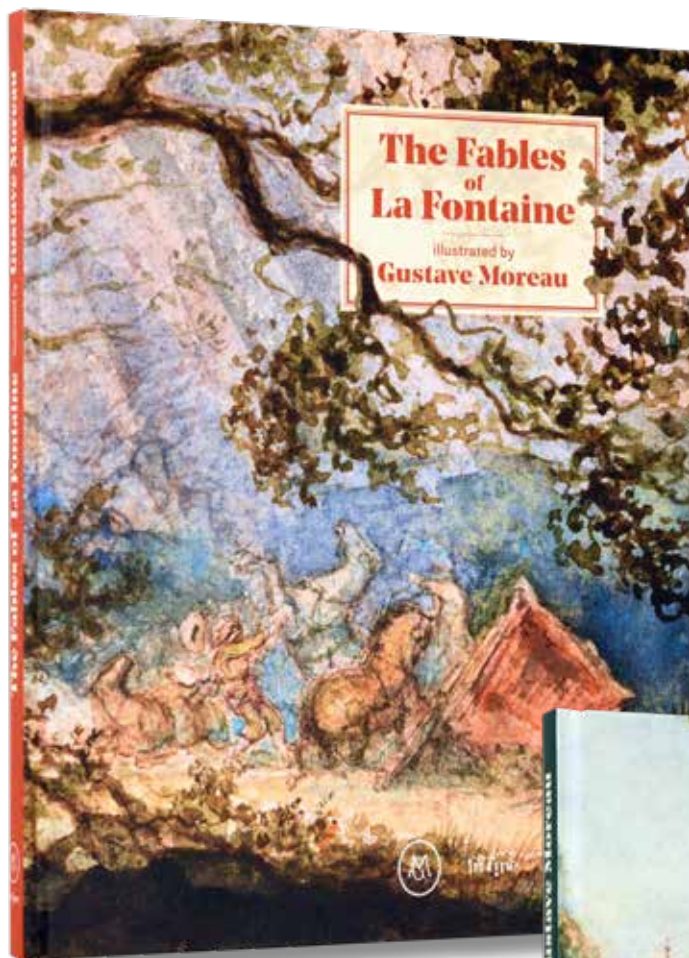




**NOUVEAUTÉ LIVRE**  
Communiqué de presse

**in fine**  
ÉDITIONS D'ART

Disponible  
le 04/03/2021



**The Fables of La Fontaine**  
illustrated by **Gustave Moreau**

Album anglais  
96 pages / 35 illustrations  
Cartonné contrecollé  
24 X 30 cm  
15 €



9 782902 302628



**Les Fables de La Fontaine**  
illustrées par **Gustave Moreau**

Album français  
96 pages / 35 illustrations  
Cartonné contrecollé  
24 X 30 cm  
15 €



9 782902 302611



Contact Presse/Librairie :  
Marc-Alexis Baranes

Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87  
[mabaranes@infine-editions.fr](mailto:mabaranes@infine-editions.fr)

**in fine** SPPA 10, boulevard de Grenelle • CS 10817 • 75738 Paris Cedex 15  
SIRET B 304 951 460 00068 • TVA intra-communautaire FR 56304951460  
[Retrouvez-nous sur www.infine-editions.fr](http://www.infine-editions.fr)

Disponible  
le 04/03/2021